



La FERPECTION

n'est pas de ce monde

Errare humanum est proclame le vieil adage latin. Pourtant, nous aimerions bien qu'il en soit autrement. C'est si facile de commettre une erreur et c'est si gênant de la faire devant des témoins. De l'autre côté, c'est si difficile d'admettre ses erreurs, de reconnaître ses torts et de chercher à les corriger. C'est même souvent impossible de les corriger : pensons seulement aux erreurs de jeunesse, qui marquent tout le reste du parcours d'une vie, ou à une parole (de trop) qui a blessé l'autre et qu'on ne peut plus effacer.

Pourtant, les seules personnes qui ne commettent jamais d'erreur, ce sont les gens qui n'osent rien accomplir : là seulement, tu peux être sûr de ne jamais te tromper. Mais vous conviendrez, entre vous et moi, que ça ne constitue pas une vie bien palpitante. Il faut donc accepter que la « ferpection » ne soit pas de ce monde (comme disait un ami) et avancer sur la route de la vie en apprenant de nos erreurs. Paraît-il qu'on appelle cela *prendre de l'expérience*.

Et pourtant, dans l'Évangile, le Seigneur nous a dit : *Soyez parfaits*

comme votre Père céleste est parfait. (Matthieu 5, 48) Je dois vous avouer que cette parole du Christ m'a souvent questionné. Il s'agit d'une demande impossible à satisfaire. Alors, pourquoi le Seigneur l'a-t-il proclamée haut et fort dans son *Sermon sur la montagne*? Ailleurs, ne présente-t-il pas le publicain, qui reconnaît ses erreurs, comme un modèle à l'opposé du pharisien, qui se croit parfait. Tiens! Ça me rappelle une scène des *Fridolinades*, cette œuvre québécoise qui a marqué la décennie 1950 : Fridolin vient d'être grondé par sa mère qui lui a demandé de s'améliorer et de rechercher la perfection. Sur sa balançoire, il nous livre son dépit et termine son monologue en lançant : « Puis de parfait, de parfait, il y a juste le bon Dieu. Et même Lui se fait critiquer en masse! »

Le Seigneur ne nous rend pas la tâche facile pour comprendre son Évangile. Il préfère que nous cherchions, **même avec le risque de nous tromper**, car sans cet effort, nous ne pouvons entrer au cœur de nous-mêmes, là où il nous donne rendez-vous.

En cherchant, j'ai trouvé un éclairage à cet appel à la perfection du Christ. Pour que vous compreniez bien, je vous cite un passage plus long : *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien, moi je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux. (...) Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.*

La perfection que le Seigneur nous commande, c'est celle de l'amour, à l'image de son Père. Cet appel est exigeant, mais **la perfection de l'amour est possible**, car il ne s'agit pas d'une perfection humaine. Elle trouve sa source dans la grâce divine que le Seigneur veut bien nous partager.

L'erreur est humaine et la perfection n'est pas de ce monde, elle réside dans l'amour infini de Dieu pour nous.



Denis Villeneuve, prêtre